

Annonces du 18 au 25 mars 2018
Paroisses St Jean-Baptiste du Mirandais, St Fris d'Angles,
<http://www.pastorale-astarac.org>

- Dimanche 18 mars** : 5^{ème} dimanche de Carême :
10h00 : église de Monlaur : Messe
11h00 : église de Montesquiou: Messe
 église de Mirande : Messe :
- Lundi 19 mars** : **Saint Joseph**
9h00: chapelle du presbytère de Mirande: Messe
9h00 : Cuélas : Messe
20h30 : presbytère de Mirande :rencontre groupe Laudato Si
- Mardi 20 mars** : 9h00 : Cuélas : Messe
11h30: Résidence de Lézien Messe
- Mercredi 21 mars** 9h00 : Cuélas : Messe
9h00: chapelle du presbytère de Mirande: Messe
- Judi 22 mars** : 9h00: chapelle du presbytère de Mirande: Messe
9h00 : Cuélas : Messe
18h00 : chapelle du presbytère de Mirande: Adoration
 Eucharistique

20h30 : église de Miélan

**Célébration pénitentielle
avec confessions individuelles**

Clôture des Conférence de Carême
du Secteur Pastoral de l'Astarac

- Vendredi 23 mars** : 17h00 : Hôpital de Mirande :Chemin de croix suivi de la Messe
- Samedi 24 mars** : 9h00: chapelle du presbytère de Mirande: Messe –
17h00: Messe anticipée des Rameaux et de la
 passion église de St Elix – église de St Médard
 église de l'Isle de Noé : Paulette Cabiran
18h30 : Maison Paroissiale : Rencontre Groupe Louange
**20h30 : église de Mirande : Concert Chœur Equivox
de St Martin : Messe en UT # mineur de
Louis Vierne**
- Dimanche 25 mars** : *Dimanche des Rameaux et de la Passion* :
10h00 : église d'Aujan : Messe
11h00 : église de Bassoues: Messe
**Mirande : rassemblement place d'Astarac
pour la bénédiction des Rameaux puis
procession jusqu'à l'église pour la
Messe présidée par notre archevêque
Monseigneur Maurice Gardès,**

Semaine après semaine, nous vous invitons à découvrir le :

Message du Pape François pour le Carême 2018

Je voudrais que ma voix parvienne au-delà des confins de L'Église catholique, et vous rejoigne tous, hommes et femmes de bonne volonté, ouverts à l'écoute de Dieu. Si vous êtes, comme nous, affligés par la propagation de l'iniquité dans le monde, si vous êtes préoccupés par le froid qui paralyse les cœurs et les actions, si vous constatez la diminution du sens d'humanité commune, unissez-vous à nous pour qu'ensemble nous invoquions Dieu, pour qu'ensemble nous jeûnions et qu'avec nous vous donniez ce que vous pouvez pour aider nos frères !



Ce lundi 19 mars, nous fêtons Saint Joseph



Au beau milieu du carême, nous marquons une pause avec la solennité de saint Joseph, l'époux de la Vierge Marie. Mais cette pause, malgré toute la fête liturgique qu'elle déploie, nous permet d'approfondir autrement notre démarche de conversion, notre retournement vers le Christ Jésus. Et elle le permet en nous montrant très clairement, par l'Évangile de ce jour, que Joseph et Marie, tout saints qu'ils soient, ont dû, eux aussi, se convertir à la nouveauté de cet enfant qui est le leur.

Les parents de Jésus font comme tous les parents : ils s'occupent, font attention de leur enfant même si, parfois, il échappe à leur vigilance. C'est ce qui se passe à Jérusalem la petite famille de Nazareth était venue en pèlerinage avec tout le clan familial. Et ce qui devait arriver, arrive : l'enfant échappe à la vigilance de ses parents. Et les parents ne s'en rendent compte que le lendemain. Il est remarquable de voir que la disparition de leur enfant unique suscite chez Joseph et Marie, les parents, les mêmes sentiments que ceux qui s'emparent des parents aujourd'hui : panique, branle-bas de combat, affolement général. Comme quoi l'incarnation ne fait nullement échapper aux lois de la nature !

Au bout de trois jours - nous connaissons tous la symbolique de ce chiffre - les parents retrouvent l'enfant. Que fait-il cet enfant ? Oh il n'est ni paniqué, ni conscient du désarroi qu'il cause à ses parents. Il est assis et discute avec des intellectuels : il écoute, pose des questions, donne aussi des réponses qui suscitent l'émerveillement de ces intellectuels.

Ses parents ne s'arrêteront pas sur ce côté « surdoué ». Mais stupéfaits, le mot est de Luc, stupéfaits de l'attitude de leur enfant, la mère dit : « *Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois comme nous avons souffert en te cherchant, ton père et moi !* ». Donc les parents font preuve d'autorité : ils réprimandent sévèrement Jésus.

La réplique de l'enfant est cinglante et frôle l'impertinence : « *Comment se fait-il que vous m'avez cherché ? Ne le saviez-vous pas ? C'est chez mon Père que je dois être.* »

Voilà la conversion à laquelle la mère et le père de Jésus sont appelés : convertir leur intelligence et leur cœur pour saisir que leur enfant est bien leur enfant tout en étant aussi l'enfant de Dieu. Cet enfant est bien le leur, et en même temps il leur échappe totalement. Autrement dit, à travers l'éducation qu'ils donnent à leur enfant, se trame plus secrètement une autre éducation : celle du fils de Dieu.

A notre tour, comme pour Joseph, comme pour Marie, nous avons à nous convertir à cette réalité humaine et divine : tous ceux dont nous avons de près ou de loin la responsabilité éducative, ne nous appartiennent pas. Ne craignons pas de les perdre un jour. Ils ne sont pas à nous. Et, tôt ou tard, ils feront des choses qui nous déconcerteront.

Père Marcel Dommergue